

100,000 milles, alors que certains ministres étaient en Égypte, certains autres en Israël, d'autres au Japon, au Mexique ou au Cameroun.

Je ne les comprends pas, ils ne manquent aucune fête en dehors du pays; qu'il s'agisse d'une conférence, d'une célébration de centenaire, ou même d'un enterrement de vie de garçon. Ils sont plus nombreux en dehors du pays qu'ici lorsqu'il y a des réunions importantes au Canada.

Prenez, par exemple, mon ami l'honorable ministre des Postes (M. Hamilton), lorsque des centaines de personnes se réunissent pour le voir, il n'est jamais là; parfois il est au Cameroun, parfois à la Nigéria, etc.

Alors, si l'honorable premier ministre en est rendu à son centième mille milles, je soumets qu'il devrait changer de moteur.

(Traduction)

A mon avis, il aurait besoin d'une mise au point. Tous les cent milles, tous les bons moteurs ont besoin d'une mise au point.

(Texte)

Je pense qu'il s'est certes formé du cambouis sur ses pistons.

(Traduction)

M. Pallett: L'honorable député se sert d'essence de mauvaise qualité dans son moteur.

(Texte)

M. Denis: Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont même nos grands caricaturistes canadiens qui en parlent; voici l'une de ces caricatures. De braves citoyens canadiens regardent le firmament sillonné d'avions, et en voilà un qui dit:

(Traduction)

«Mais non! C'est pas toute l'aviation qui passe. C'est tout simplement Diefenbaker qui se ballade d'un bout à l'autre du pays.»

(Texte)

Je ne suis pas le seul à noter cette situation.

Je félicite le gouvernement d'avoir ouvert la session ici, à Ottawa. Je pense que c'est l'endroit idéal pour ce faire.

Nos ministres ont pris l'habitude d'aller siéger un peu partout. Ils sont allés à Québec. Je ne sais pas si c'est à cause du fiasco qu'ils y ont fait, mais on a entendu dire que la prochaine session du cabinet aurait lieu à Saint-Pierre-les-Becquets. Pour annoncer quoi? Des choses utiles? Pour annoncer *du pain et des jeux*, comme dirait l'honorable ministre associé de la Défense nationale (M. Sévigny), les honneurs des postes au conseil privé, etc.?

M. Pigeon: Sûrement pas deux drapeaux, comme votre leader!

M. Denis: Monsieur l'Orateur, je suis d'avis que le nouveau ministre des Mines et des Relevés techniques (M. Flynn) a été privilégié que l'on dérange tout le cabinet fédéral pour le nommer. En passant, je le félicite chaleureusement. Je sais qu'il a du talent. Les éloges qu'on lui a adressés sont mérités; je le suppose et j'ose le croire. Mais à mon sens, le gouvernement a ignoré ses talents trop longtemps et l'a nommé trop tard. Au fait, il reste à peine un mois ou deux avant les prochaines élections générales. Si l'honorable ministre est si intelligent et jouit de tant de talent, je blâme le gouvernement actuel de ne pas l'avoir nommé plus tôt.

Ce n'est pas qu'il n'y avait pas de place au sein du cabinet, puisque nous savons que la rumeur voulait que certains ministres soient remplacés par d'autres. A tout événement, je félicite le nouveau ministre des Mines et des Relevés techniques, mais je suis encore d'avis que sa nomination n'a constitué qu'une parade, n'a servi qu'à jeter de la poudre aux yeux.

On déplace tout le cabinet, y compris le ministre actuel des Mines et des Relevés techniques, le ministre des Transports (M. Balcer) (desquels étaient probablement dans leur famille, ou ici, à Ottawa) pour informer le public d'une question de routine pure et simple, soit une nomination au conseil privé.

Si encore, à l'occasion de ce grand pèlerinage, le premier ministre avait confirmé l'honorable ministre associé de la Défense nationale dans ses fonctions, peut-être aurait-il eu un peu de succès, un peu de publicité! Si encore le premier ministre avait déclaré qu'il nommait l'honorable député de Roberval (M. Tremblay) au poste de président des fêtes de la Confédération, passe encore!

M. Tremblay: Voici qu'il me fait l'honneur de me nommer.

M. Denis: Je suis heureux...

M. Tremblay: Innocent!

M. Denis: Je n'ai qu'un souhait à faire, c'est que l'honorable député de Roberval soit nommé président des fêtes de la Confédération. Cela lui permettra peut-être de revenir au naturel, de guérir de ces lubies qui lui viennent périodiquement.

Et maintenant, pour parler du discours du trône, je dois reconnaître bien franchement que les motionnaires de l'Adresse n'ont pas dit grand-chose, sauf qu'ils ont parlé longtemps. Ils ont bien parlé, mais malheureusement, ils ne pouvaient rien dire, car ils parlaient du discours du trône.